

interrompues, et il se sent saisi, jeté rudement sur la terre humide; puis la nuit se fait complète autour de lui, car la herse est passée, refermant les sillons.

« Peut-être l'avenir me gardait-il encore un retour de bonheur, dont maintenant tout l'espoir est perdu, se dit-il, car sûrement cet engourdissement, cette lourdeur qui m'envahit, c'est la mort. »

Oui, partout c'est la mort. Toute la nature meurt comme toi, pauvre grain de blé. Si tu pouvais voir, du fond de ta prison, la neige égrener ses jolis flocons tout blancs sur le sol, et l'envelopper comme d'un linceul; si tu entendais le vent âpre et froid venir de l'horizon, en chassant devant lui un nuage de grêle et de neige, puis gagner la forêt, où il se promène, entre les arbres tremblants, qu'il fait craquer et gémir, peut-être ne regretterais-tu pas ta liberté!

Mais ce mauvais temps ne devait pas durer toujours. Aussi après trois mois, un bon matin, le soleil brilla gaiement, fondit la neige et le givre des arbres, redonna des chants aux oiseaux, et anima la nature entière.

Quant au pauvre grain de froment, il lui sembla sortir d'un long évanouissement, et — chose extraordinaire, — avec un renouveau de vigueur et de courage. Reprenant le cours de ses pensées, il se dit: « Puisque je ne suis pas mort pendant ce long emprisonnement, et qu'au contraire il me semble avoir gagné de nouvelles forces, essayons-les et tâchons par un travail persévérant d'arriver au grand jour, où peut-être il m'est encore réservé quelques instants de bonheur. »

Aussitôt dit, aussitôt fait, et le grain de blé travailla tant et si bien que, quelques semaines plus tard, on voyait la petite tête du grain de froment devenu épi se balancer fièrement sous le vent printanier, en compagnie d'autres grains, qui comme lui, étaient ressuscités.

Alimenté par la rosée, et rechauffé par le soleil, qui chaque jour venait se jouer sur l'immense plaine blonde, l'épi se surchargea de grains de blé, qui le faisaient s'incliner plus profondément que les autres. Aussi, à la moisson, eut-il l'honneur insigne d'être élevé à une dignité plus haute que celle de la plupart de ses frères. Il fut placé avec le petit nombre de ceux qui devaient être envoyés au monastère des Ursulines,